

si elle est gentille, il l'embrasse en lui glissant une pièce d'or dans la main pour la mettre dans ses intérêts. C'est un monsieur qui sait vivre, et la femme de chambre le trouve fort aimable.

Enfin, il n'est pas impossible que ce soit un homme vieux et laid, portant à son doigt un superbe jonc en brillant.

Les femmes sont si bizarres ! si capricieuses ! et puis elles peuvent avoir mille motifs que nous ne devons pas chercher à pénétrer ! Fî donc ! la curiosité est un grand défaut ! prenons ces dames comme elles sont, comme elles veulent être, c'est le meilleur moyen pour leur plaire.

Présentez-vous ensuite, bon provincial, ci-devant jeune homme, bel esprit de salon, artistes en herbe, talents méconnus, hommes incompris, et vous tous qui avez été ravis de la façon gracieuse dont madame vous a traités à sa dernière soirée, en vous engageant à venir la voir, et qui avez fait une grande toilette dans l'espérance de faire sa conquête.

—Madame n'y est pas ! vous dit froidement la femme de chambre, au moment où vous préparez déjà votre compliment et votre sourire.

Alors votre figure se rembrunit, vos lèvres se pincet, vous faites deux pas en arrière en murmurant :

—Ah ! madame ne . . . j'en suis désolé . . . Veuillez lui dire que j'étais venu pour lui présenter mes hommages.

—Je n'y manquerai pas, monsieur.

Et vous vous éloignez en vous flattant d'être plus heureux une autre fois. Mais si en ne vous présentant qu'aux heures convenables, vous avez reçu deux fois la même réponse, dispensez-vous de faire une troisième tentative, c'est que madame ne veut pas vous recevoir.

Quelquefois un homme de province, un étranger, un Huron, enfin de ces gens qui ne savent pas vivre, répond à la femme de chambre :

—Vous dites que madame n'y est pas, mais j'ai eu soin de demander au concierge avant de monter, et il m'a bien assuré que madame y est.

La camériste prend un petit air impertinent, en répondant :

—Le concierge est un imbécile !

—Apparemment !

Et elle ajoute mentalement : " Et vous un autre, qui ne comprenez point qu'on ne veut pas vous recevoir. "

Le Hottentot insiste encore en disant : " Mais madame m'avait engagé à venir la voir . . . si vous lui disiez que c'est moi, peut-être que . . . madame y serait. "

Ici la femme de chambre prend un air presque majestueux en répondant :

—Monsieur, je vous ai dit que madame n'y était pas, et je suis étonnée que vous insistiez davantage.

L'homme des bois n'ose plus répliquer, il s'éloigne tout désappointé, tout penaud, en se disant : " Pourquoi donc les concierges disent-ils que madame y est ? . . . ou pourquoi dans le monde madame me dit-elle que je serai bien aimable de venir la voir, si elle ne veut pas me recevoir. "

Celui qui se dit tout cela doit être une espèce de sauvage qui ne comprend pas encore que dans le monde on se dit mille choses, on se fait des compliments, des politesses et même des offres de services, des protestations de dévouement qui ne doivent pas dépasser l'enceinte du salon, et qu'il faut être un niais pour se les rappeler après en être sorti.

Pour refuser sa porte aux personnes qui viennent la voir, il n'est pas toujours nécessaire qu'une femme soit livrée à un doux tête-à-tête. Il suffit qu'elle ait sa migraine ou mal aux nerfs, ou, ce qui est toujours la maison majeure, que sa toilette ne soit pas terminée.

Les femmes les plus jolies ne veulent pas qu'on les surprenne lorsqu'elles sont . . . L'ami du cœur,